

Vercors - Balcon Est

Grande vire du Baconnet intégrale

ou passage aérien des gorges du Baconnet seul en version courte

Option complémentaire : vire du Serpaton au nord du pas éponyme

Point de départ : hameau de Chauplane, 1 km en contrebas du col de l'Allimas sur la route de Saint-Michel-les-Portes à Gresse. Sur la route qui descend à Chauplane, se garer dans le virage (1 255 m) 200 m avant le hameau.

Horaire : approche : 25 mn. Traversée : 3 h. Descente : 1 h 20. Total : 4 h 45.

Dénivellation : 470 m, mais avec une traversée ascendante de plus de 3 km...

Difficulté : même sans le passage dit "des Gorges du Baconnet", cette virée sportive est réservée aux personnes habituées au terrain très escarpé et au vide. Ne pas emmener d'enfants ni de personnes inexpérimentées.

Matériel : baudrier et longe pour le passage des Gorges. Corde de 30 m conseillée avec 3 ou 4 dégaines pour le premier passage ou pour assurer des personnes impressionnables.

Carte : Top 25, 3236 OT (Villard-de-Lans). [Voir tracés sur carte en dernière page.](#)

Remarque : de nombreux randonneurs optent pour la version courte au départ du pas du Serpaton (1515 m). Voir plus bas. Dans ce cas, si on en a le temps, la vire du Serpaton est une option complémentaire logique.

Itinéraire

À l'entrée de Chauplane, deux pistes partent à droite : prendre la seconde, sous le muret qui soutient la première. Monter à droite d'une maison et tourner à gauche jusqu'à un portail après lequel on revient à droite. Ensuite, une trace monte droit dans la pente le long d'une clôture. Lorsque celle-ci s'interrompt, continuer droit en laissant les bosquets de pins à droite. On débouche sur un agréable replat herbeux (1 427 m) bordé par une clôture au-dessus du versant de Saint-Michel-les-Portes (25 mn). À l'extrémité gauche du replat, ne pas prendre le sentier qui monte sur la crête, mais un autre qui file à l'horizontale plus bas et le long de la clôture. Le suivre sur 100 m jusque devant un arbre sur lequel est peint un 9 rouge. Monter vers la barre rocheuse située 30 m au-dessus et prendre la sente peu marquée qui la longe. La suivre pendant 20 mn dans la forêt en serrant toujours près des rochers de la barre inférieure. Attention, des sentes moins bonnes serpentent entre des barres plus hautes et vont sur la vire supérieure. Ce n'est pas un drame car cette vire est également praticable et on peut rattraper la bonne plus loin ; quelques vieilles marques bleu clair peu visibles confirment que vous êtes sur la bonne vire. Après un passage sous une falaise jaune délitée, les arbres s'espacent et la trace commence à monter. On longe la falaise par une sente de chamois avant un petit trottoir rocheux (délicat, 3 pitons, encordement conseillé). Ensuite, plus on progresse, plus la trace des chamois est commode et même débonnaire lorsqu'elle devient horizontale. Après environ 2 h, on arrive au bord de l'immense entonnoir des Gorges du Baconnet.

Pour ceux qui sont équipés, il est possible d'en traverser le haut sur une marche juste assez large pour les pieds. Une corde fixe est théoriquement en place, mais il faut prévoir de pouvoir s'assurer sur les spits comme en escalade ⁽¹⁾. La vire herbeuse se poursuit de l'autre côté sous d'énormes surplombs, dans un décor grandiose, avec une trace relativement bonne mais exposée. Après un mur de 4 m patiné par les chamois et franchissable par une escalade facile, on peut sortir par un couloir ou continuer sur la vire qui monte légèrement. Toujours tracée, elle reste exposée et se termine par une traversée remontante très étroite qui débouche sur la crête vers 1 740 mètres.

- **Descente** : quel que soit le point où l'on débouche sur la crête, il faut ignorer les nombreuses sentes transversales et descendre en diagonale à gauche jusqu'au fond d'un agréable vallon qui file vers Chauplane.

1 - Les âmes sensibles peuvent éviter ce passage : il faut pour cela revenir 100 mètres en arrière et gravir un étroit couloir d'une trentaine de mètres muni de bonnes prises patinées par les chamois (corde utile - pitons à gauche). En haut de ce couloir, on peut sortir facilement sur la crête par des gradins herbeux. Pour prolonger le plaisir, on peut, du haut de ce couloir, tirer à droite et traverser une vire supérieure pour sortir plus loin sur la crête (trace exposée). La sortie, étroite, est délicate. Il est possible de revenir ensuite sur la grande vire par le couloir évoqué en note (2) après le paragraphe suivant.

Version courte en aller-retour depuis le pas du Serpaton

Cette option permet d'aller faire la partie la plus spectaculaire au-dessus des Gorges du Baconnet en seulement 2 ou 3 h et 300 m de dénivelé env. Elle nécessite au moins un baudrier et une longe.

Légèrement à l'est du centre de Gresse, prendre la route d'Uclaire et de l'alpage du Serpaton jusqu'à son terminus (1515 m). Continuer la route jusqu'au pas du Serpaton (1586 m) et au-delà jusqu'au niveau des antennes. Peu avant celles-ci, prendre une piste qui part en diagonale à droite et la suivre jusqu'à la crête, de laquelle on peut voir une étonnante cabane de berger sur l'autre versant. Continuer la piste jusqu'à une énorme citerne verte, après laquelle il faut légèrement redescendre. On voit alors, après 2 pins en parasol, les trois sommets de la crête du Baconnet (1782 m, 1807 m et 1808 m) séparés par de grandes brèches. Le départ de la vire se trouve en remontant une trentaine de mètres sur la crête du premier sommet, vers 1740 m. Un discret point bleu indique la vire étroite qui descend, puis traverse jusqu'en vue des surplombs qui dominant l'entonnoir. On arrive ainsi au pied du couloir venant de la brèche entre le premier et le deuxième sommet ⁽²⁾, au-dessus du mur patiné par les chamois à désescalader sur 4 m. La vire remonte ensuite (un passage exposé) avant d'arriver sous les grands surplombs et au bord de l'entonnoir, où l'on trouve la corde fixe.

Après l'avoir utilisée, on peut sortir sur le sommet 1807 m par le couloir étroit en rocher marron indiqué en note (1), mais il est aussi possible de continuer sur la vire qui reste débonnaire sur plusieurs centaines de mètres. Au niveau d'une remontée assez marquée, on trouvera une sortie facile pour rejoindre la crête bien au-delà du sommet 1808 m.

2 - À noter que ce couloir se descend très bien et peut constituer un accès plus direct au départ de la vire dominant l'entonnoir.

La vire du Serpaton (boucle en option depuis le pas éponyme)

Difficulté modérée : pas de passages techniques, mais sentier souvent en dévers et peu tracé. Compter 2 à 3 h pour la boucle.

Cette vire a été mise en valeur par François Lannes en mai 2019 sur C2C et on trouvera les détails utiles ici :

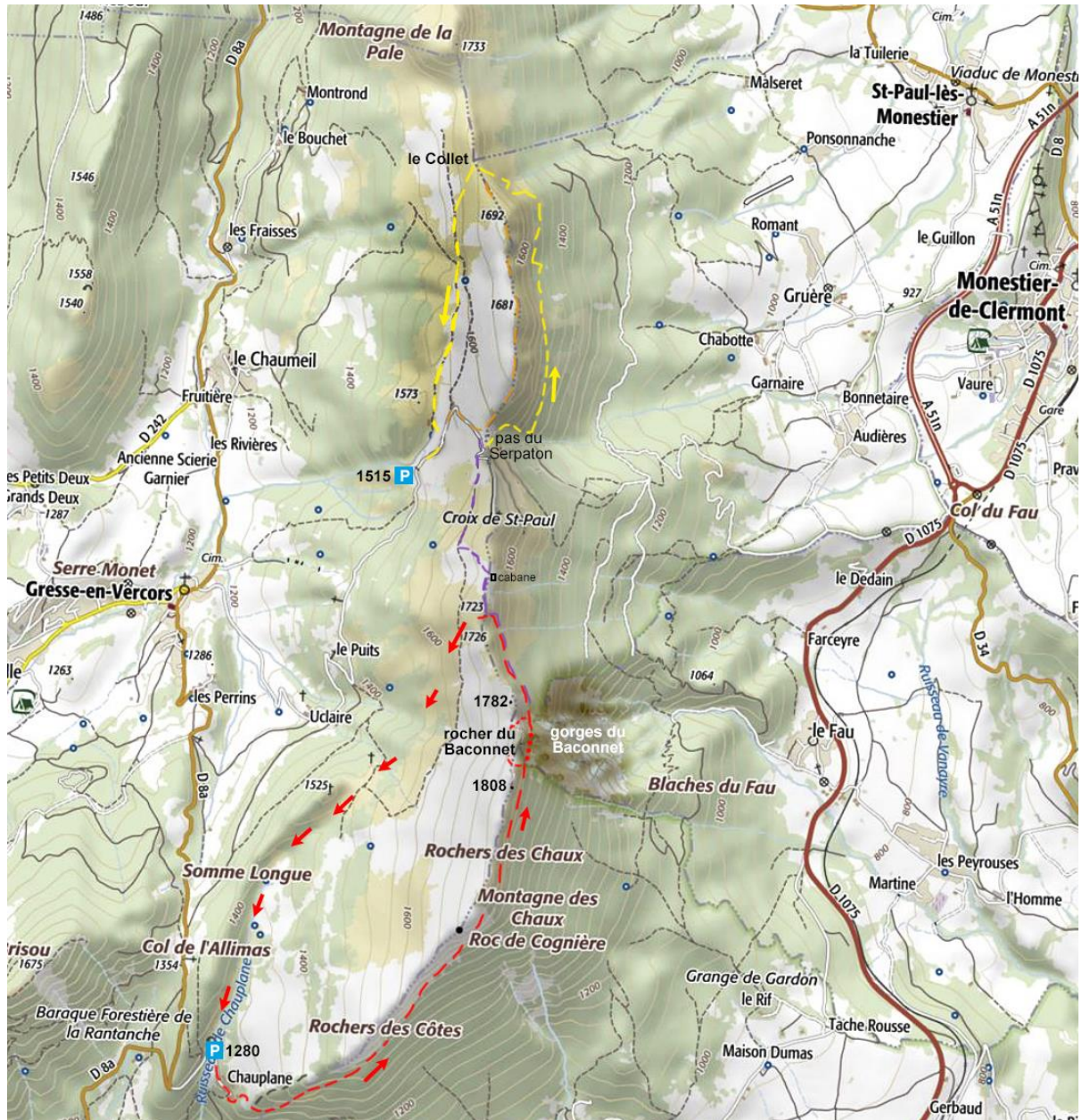
<https://www.camptocamp.org/outings/1114998/fr/vire-du-serpaton>

<https://www.camptocamp.org/routes/1114996/fr/vire-du-serpaton>

Petites précisions :

- La vire n'est pas celle avec une trace que l'on voit depuis le pas du Serpaton. Elle est à l'étage en dessous et il faut descendre des gradins assez commodes en revenant un peu au SE pour y parvenir (les photos de François sur C2C sont explicites).
- L'accès au couloir situé au 2/3 et qui permet de monter d'un étage se fait, après une partie arborée de la vire, par une courte descente dans des gradins herbeux puis rocheux que j'ai nettoyés en juillet. Mais cela reste expo.
- Le dernier passage avant de descendre dans les pentes du retour est magnifiquement aérien, mais la descente pour y parvenir est plus expo que le passage lui-même. Bien aller contre une barre pour revenir à droite puis à gauche.
- Pour le retour depuis le Collet sur la crête, on peut :
 - Soit (conseillé) rester sur la crête très panoramique jusqu'au Serpaton, moyennant quoi on pourra contempler l'ataï (voir photo sur la page de mon blog).
 - Soit descendre vers un large sentier dans l'alpage du versant ouest, mais attention à rester au fond du vallon à droite après une sorte de collu, car le chemin initial mène au chalet privé du berger qui n'aime pas qu'on passe devant chez lui.

VOIR TRACÉS SUR CARTE PAGE SUIVANTE



En rouge, la boucle de la vire intégrale du Baconnet.
 En violet, la version courte depuis le bout de la route du Serpaton.
 En jaune, la vire du Serpaton avec option de retour par les crêtes en orange.